

Enseignement supérieur & Recherche

Différents parcours permettent aux étudiants de se former en économie ou en gestion. Dès l'obtention du baccalauréat ou après deux années de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), ils peuvent intégrer un cursus à l'université, un IUT ou une école de commerce. L'université, sur laquelle se concentre cette étude, propose des formations dans les filières des sciences de gestion, sciences économiques, administration économique et sociale (AES) et pluri sciences éco-gestion. Cette variété renvoie à des contenus de formation et des débouchés différents. Pour ces différentes filières, la principale voie d'accès est toujours le bac ES. Toutefois, généraliste et pluridisciplinaire, l'AES accueille une grande diversité de profils, et notamment des bacheliers technologiques et professionnels, tandis que la voie sciences économiques, à contenu théorique, attire les bacheliers S. Au final, selon la filière, entre 30% et 50% des étudiants obtiennent leur licence en 3 ou 4 ans. Près des deux tiers des étudiants diplômés de licence poursuit en master. Selon la filière, de 46% à 61% des étudiants de master sont diplômés en 2 ans.

Les étudiants en économie, gestion et AES à l'université en 2014-2015

Il existe une diversité de formations post-bac pour les étudiants souhaitant poursuivre leurs études en économie ou en gestion (tableau 1). L'université propose des formations dans les filières des sciences de gestion, sciences économiques, administration économique et sociale (AES) et pluri sciences éco-gestion. Chacune de ces formations comporte des enseignements en économie et en gestion, tout en ayant des objectifs, notamment en termes de débouchés, divers¹. En 2014-2015, à l'université, les sciences de gestion comptent près de 123 000 personnes, les trois autres secteurs ayant un nombre d'étudiants compris entre 30 000 et 40 000 (graphique 1). Parmi les étudiants inscrits en université, 38 000 suivent leur formation dans un institut universitaire de management².

Parallèlement, plusieurs types de classes préparatoires contiennent des formations en économie. Les CPGE économiques et commerciales sont celles qui accueillent le plus d'étudiants et permettent l'accès aux écoles de commerce. Les CPGE ENS Cachan/Lyon

TABLEAU 1 - Effectifs des étudiants en économie, gestion et AES en 2014-2015 par type de formation

	Effectif
Licence LMD	89 002
<i>dont inscrits en IAE</i>	9 566
Master LMD	61 442
<i>dont inscrits en IAE</i>	21 622
Doctorat et HDR	3 446
<i>dont inscrits en IAE</i>	645
DUT et post DUT	46 281
Licence professionnelle	21 704
<i>dont inscrits en IAE</i>	1 694
Autre formation à l'université	13 671
<i>dont inscrits en IAE</i>	4 652
Total université (1)	235 546
<i>dont inscrits en IAE</i>	38 179
CPGE (2)	21 474
ENS/EHESS	433
Ecole de commerce	134 329

(1) : Etudiants en sciences économiques, sciences de gestion, AES, pluri sciences éco-gestion

(2) : CPGE économiques et commerciales, ENS Cachan, lettres et sciences sociales (B/L)

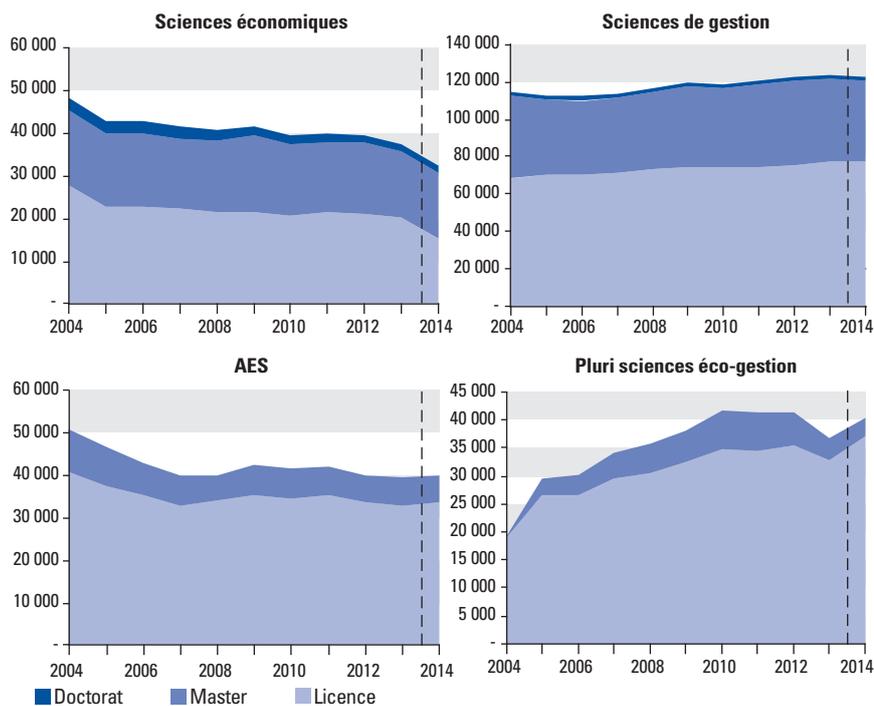
Sources : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE et système d'information Scolarité

préparent au concours d'entrée dans les écoles normales supérieures et forment les étudiants principalement à l'enseignement. Enfin, la CPGE littéraire « lettres et sciences sociales » offre des débouchés en sciences sociales et permet à des étudiants notamment d'intégrer les ENS ou des écoles de commerce. Ces CPGE comptent 21 500 étudiants. Les IUT regroupent près de 46 300 étudiants dont 95 % sont inscrits en sciences de gestion. Il n'existe pas de

1. Pour en savoir plus sur les différentes formations incluant de l'économie et de la gestion, on pourra se référer à l'ONISEP : <http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Apres-le-bac/Principaux-domaines-d-etudes/Licence-les-mentions-du-domaine-droit-economie-et-gestion>

2. Les instituts universitaires de management, appelés auparavant instituts d'administration des entreprises (IAE) sont des composantes des universités. Ils forment les étudiants à la gestion et au management d'entreprise et sont habilités à délivrer des licences, des masters et des doctorats mais aussi des MBA (Master of Business Administration) et des diplômes universitaires. Il en existe 35 en 2015 répartis sur le territoire français.

GRAPHIQUE 1 - Evolution des effectifs en économie, gestion et AES à l'université selon les cursus



Remarque : les données 2014 prennent en compte des nouveaux intitulés de licence fixés par le CNF, provoquant une rupture de série.

Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE

BTS spécialisés en économie, même si de manière marginale, les STS à dominante administrative, commerciale ou comptable peuvent comprendre des enseignements en économie ou gestion.

À l'université, le nombre d'inscrits en sciences économiques est en baisse depuis 2004, alors qu'il tend à croître en sciences de gestion. La filière pluri sciences éco-gestion a été créée en 2003 et le nombre d'inscrits y est en augmentation jusqu'en 2010. Cette nouvelle offre de formation a probablement contribué à la diminution du nombre d'inscrits dans les filières sciences économiques et AES que

l'on observe sur cette période, particulièrement entre 2004 et 2007. En 2014-2015, le nombre d'étudiants a fortement chuté en licence de sciences économiques mais a cru en pluri sciences éco-gestion. Cette évolution est toutefois à considérer avec précaution car elle coïncide avec la mise en place à la rentrée 2014 du nouveau Cadre National des Formations (CNF), qui a réduit le nombre d'intitulés de diplômes de Licence, certains devenant plus généraux et d'autres au contraire plus spécialisés. Les étudiants de ces quatre filières représentent 15,5 % de l'ensemble des étudiants de l'université.

Les sciences économiques ont une part importante d'étudiants en cursus master (47 % de leurs effectifs). Il en est de même, quoique dans une moindre mesure, en sciences de gestion (36 %). En revanche, une grande majorité des étudiants des filières pluri sciences éco-gestion et AES est inscrite en cursus licence (resp. 92 % et 85 %) (tableau 2). Il n'existe que peu de masters dans ces filières, si bien que les étudiants désirant poursuivre en master doivent s'orienter vers d'autres disciplines comme le droit, les sciences économiques ou la gestion. La poursuite d'études en doctorat est faible en sciences économiques (4 % des étudiants sont en doctorat) et encore plus marginale dans les autres voies.

L'AES est une filière assez féminisée avec une part de femmes de 59 %. Elles sont moins nombreuses en sciences de gestion (55 %) et surtout en sciences économiques et pluri sciences éco-gestion (resp. 48 % et 47 %). La part de femmes est plus élevée en cursus master qu'en cursus licence et en cursus doctorat, et ce pour les 4 secteurs disciplinaires étudiés.

Par rapport à l'ensemble des étudiants de l'université, les étudiants inscrits dans le champ de l'économie, gestion, et AES comptent davantage d'étudiants étrangers (19 % contre 14 %). Ce sont les sciences économiques qui affichent la proportion la plus élevée (33 %) : de 23 % en cursus licence, elle est égale à 39 % en cursus master et atteint 59 % en cursus doctorat. Plus de la moitié (55 %) des étudiants étrangers en économie, gestion, ou AES sont originaires d'Afrique, 24 % d'Asie et 16 % d'Europe.

TABLEAU 2 - Caractéristiques des étudiants en économie, gestion et AES à l'université en 2014-2015

		Sciences économiques	Sciences de gestion	AES	Pluri sciences éco-gestion	Total économie, gestion, AES	Total université
Nombre d'étudiants	Licence	15 323	77 041	33 846	37 006	163 216	921 740
	Master	15 362	43 983	6 132	3 407	68 884	548 878
	Doctorat	1 671	1 758	16	1	3 446	60 661
	Total	32 356	122 782	39 994	40 414	235 546	1 531 279
Part de femmes	Licence	48,9 %	55,4 %	58,5 %	46,3 %	53,4 %	56,3 %
	Master	49,1 %	55,8 %	62,3 %	54,5 %	54,8 %	59,1 %
	Doctorat	39,7 %	50,5 %	ns	ns	45,3 %	48,0 %
	Total	48,5 %	55,5 %	59,1 %	47,0 %	53,7 %	57,0 %
Part d'étrangers	Licence	23,5 %	8,7 %	14,8 %	19,2 %	13,7 %	10,6 %
	Master	39,5 %	26,7 %	17,1 %	30,3 %	28,9 %	17,3 %
	Doctorat	59,5 %	51,3 %	ns	ns	55,2 %	41,5 %
	Total	33,0 %	15,8 %	15,2 %	20,2 %	18,8 %	14,3 %
Part d'étudiants issus d'un milieu social favorisé (1)	Ensemble	27 %	25 %	17 %	27 %	24 %	29 %

(1) Professions libérales, cadres supérieurs, professeurs.

Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE

TABLEAU 3 - Répartition des nouveaux entrants en cursus licence selon la série du baccalauréat (en %)

	Bac littéraire	Bac économique	Bac scientifique	Bac technologique	Bac professionnel	Non bachelier	Total
Sciences économiques	0,4	50,4	25,5	8,7	6,5	8,5	100,0
Sciences de gestion	1,0	47,4	15,3	29,5	3,6	3,2	100,0
AES	2,4	36,9	5,3	29,6	21,3	4,5	100,0
Pluri sciences éco-gestion	0,7	50,4	18,6	14,5	9,3	6,7	100,0
Total économie, gestion, AES	1,2	46,1	14,7	24,1	9,1	4,8	100,0
Total université	12,8	22,0	36,7	16,4	7,0	5,2	100,0

Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE

La moitié des nouveaux entrants est titulaire d'un baccalauréat économique

Le caractère pluridisciplinaire et généraliste des enseignements dispensés en AES attire des bacheliers aux profils variés alors que les filières d'économie-gestion, avec plus d'enseignements de nature théorique et pour partie fondés sur des mathématiques avancées, sont plutôt destinées aux bacheliers ayant des aptitudes dans cette discipline. Néanmoins, les bacheliers ES sont majoritaires, comparativement aux autres séries du baccalauréat, pour tous les secteurs disciplinaires de notre champ d'étude (tableau 3). En sciences économiques, les nouveaux bacheliers proviennent pour moitié de la série ES, mais la discipline recrute également de nombreux bacheliers scientifiques (25 %) et technologiques (9 %). Le recrutement en sciences de gestion se compose de 47 % de bacheliers ES, de 15 % de bacheliers scientifiques et de 29 % de bacheliers technologiques. Les étudiants d'AES ont un profil un peu différent : seulement 37 % sont titulaires d'un bac économique et 5 % d'un bac scientifique, et ils sont plus nombreux à détenir un bac professionnel (21 %) ou technologique (30 %). Les nouveaux entrants du secteur pluridisciplinaire sciences éco-gestion sont pour moitié titulaires d'un bac économique; 19 % sont détenteurs d'un bac scientifique et 14 % d'un bac technologique.

De nombreuses réorientations après la première année

Les étudiants d'AES sont particulièrement concernés par l'abandon à l'issue de la première année, puisque 44 % des inscrits en L1 en 2013-2014 ont quitté l'université l'année suivante (tableau 4). Ceci explique mécaniquement, en partie, leur plus faible

taux de réussite en licence. Le taux de sortie de l'université dès la fin de la première année est en revanche moins élevé pour les autres secteurs disciplinaires : 35 % en pluri sciences éco-gestion, 31 % en sciences économiques et seulement 27 % en sciences de gestion. Cependant, le taux d'abandon est, pour chacune de ces filières, proche pour les étudiants détenant un même baccalauréat³. Par ailleurs, les taux d'abandon diffèrent selon le baccalauréat. Les écarts entre filières en matière de taux de poursuite relèvent ainsi des proportions respectives des types de bacheliers qui y sont accueillis.

Selon la filière, entre 30% et 50% des étudiants sont diplômés d'une licence en 3 ou 4 ans

En 2013-2014, ont été délivrés près de 20 000 diplômes de licence de sciences de

gestion et entre 6 000 et 7 000 diplômés de licence pour chacun des 3 autres secteurs disciplinaires de notre population d'étude (tableau 5). C'est dans la filière des sciences de gestion que le taux de réussite en licence, calculé sur le périmètre des entrants en première année de licence, est le plus élevé, 49,6 % sont diplômés dont 38,3 % dans une durée de 3 ans. Les étudiants en sciences économiques ont un taux de réussite cumulée en 3 ou 4 ans de 41,1 %, dont un taux élevé d'étudiants ayant réussi leur licence en 4 ans (12,9 %). Le secteur disciplinaire AES, qui accueille un pourcentage substantiel de bacheliers technologiques et professionnels, davantage susceptibles d'abandonner, ressort avec un taux de réussite de 30,3 % en 3 ou 4 années.

3. Par exemple, pour les étudiants inscrits dans les universités et établissements assimilés, 27 % des bacheliers économiques abandonnent après une première année en AES, contre 25 % pour l'ensemble des autres secteurs disciplinaires en économie et gestion (c.f. Note Flash enseignement supérieur et recherche, n° 1, février 2016).

TABLEAU 4 - Devenir des étudiants inscrits en 2013-2014 en L1 (en %)

Secteur disciplinaire de la L1 en 2013-2014	Situation en 2014-2015					Total
	N'est plus inscrit à l'université	Licence LMD	DUT	Licence professionnelle	Autre formation à l'université	
Sciences économiques	31,2	66,0	2,1	0,1	0,6	100,0
Sciences de gestion	27,3	69,0	1,2	0,2	2,3	100,0
AES	43,7	54,1	1,5	0,2	0,5	100,0
Pluri sciences éco-gestion	35,1	61,9	2,2	0,1	0,6	100,0

Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE

TABLEAU 5 - Nombre de diplômes de licence délivrés et taux de réussite selon le secteur disciplinaire en L1

Secteur disciplinaire	Nombre de diplômes de licence délivrés en 2014	Taux de réussite des étudiants inscrits en L1 en 2010-2011 (en %)		
		Réussite en 3 ans (diplômés 2013)	Réussite en 4 ans (diplômés 2014)	Réussite cumulée en 3 ou 4 ans
Sciences économiques	6 294	28,2	12,9	41,1
Sciences de gestion	19 787	38,3	11,3	49,6
AES	7 082	21,1	9,2	30,3
Pluri sciences éco-gestion	6 623	27,1	11,9	39,0
Total économie, gestion, AES	39 786	25,6	10,9	36,5

Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE

TABLEAU 6 - Devenir des étudiants diplômés de licence en 2014 (en %)

Secteur disciplinaire de la L3 en 2013-2014	Situation en 2014-2015									Total
	N'est plus inscrit à l'université	Master LMD							Autre formation universitaire	
		Sciences de l'éducation	Sciences juridiques	Sciences économiques	Sciences de gestion	AES	Pluri sciences éco-gestion	Autre master		
Sciences économiques	29,5	1,8	1,9	44,2	11,9	1,1	2,5	3,7	3,4	100,0
Sciences de gestion	39,8	0,7	0,5	2,3	49,1	0,6	4,1	0,9	2,0	100,0
AES	26,3	5,3	8,4	11,7	16,7	20,8	3,1	4,6	3,0	100,0
Pluri sciences éco-gestion	32,9	1,3	0,5	17,4	39,6	0,6	2,6	2,6	2,4	100,0

Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE

Les étudiants de L3 : disparités des origines scolaires selon les filières

L'évaluation de la réussite qui précède se concentrait sur les étudiants ayant fait l'ensemble de leur scolarité en cursus de licence. Cependant, l'origine scolaire des étudiants de 3^e année de licence LMD (L3) varie selon le secteur disciplinaire. Si pour les étudiants inscrits en L3 de sciences économiques, 80 % des étudiants étaient déjà à l'université l'année précédente, en L2 ou en L3, les étudiants en sciences de gestion ont pour leur part une origine scolaire plus diversifiée : seulement 45 % d'entre eux proviennent de l'université hors IUT, 28 % de DUT et 11 % de BTS. Les origines scolaires des étudiants d'AES et du secteur pluri sciences éco-gestion sont assez proches, avec un taux d'environ 70 % d'étudiants provenant de l'université, mais avec toutefois une part d'étudiants issus d'IUT plus élevée parmi les étudiants du secteur pluri sciences éco-gestion (12 % pour les sciences éco-gestion contre 7 % pour les étudiants d'AES).

Environ un tiers des étudiants de licence du champ économie-gestion-AES quittent l'université après avoir obtenu leur diplôme. Les étudiants titulaires des licences de sciences économiques et de sciences de gestion sont nombreux à poursuivre dans un master du même secteur disciplinaire (resp. 44 % et 49 %). Le master sciences de gestion apparaît comme une filière privilégiée pour ceux qui veulent changer d'orientation. Ainsi, 12 % des étudiants en sciences économiques s'y inscrivent, 17 % des étudiants en AES et 40 % des pluri sciences éco-gestion (tableau 6).

TABLEAU 7 - Nombre de diplômes de master délivrés et taux de réussite selon le secteur disciplinaire en M1

Secteur disciplinaire	Nombre de diplômes de master délivrés en 2014	Taux de réussite des étudiants de M1 en 2011-2012		
		Réussite en 2 ans (diplômés 2013)	Réussite en 3 ans (diplômés 2014)	Réussite cumulée en 2 ou 3 ans
Sciences économiques	5 596	45,6	10,8	56,4
Sciences de gestion	19 843	64,4	8,9	73,3
AES	1 709	43,7	7,4	51,1
Pluri sciences éco-gestion	1 642	61,3	6,9	68,2
Total économie, gestion, AES	28 790	57,4	9,2	66,6

Sources : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE

La réussite en master : 57 % des étudiants d'économie, gestion et AES sont diplômés en 2 ans

En 2013-2014, ont été délivrés près de 20 000 diplômes de master en sciences de gestion et 5 600 en sciences économiques. Les secteurs disciplinaires de l'AES et des pluri sciences éco-gestion n'ont chacun délivrés que 1 700 diplômes de master (tableau 7). Pour ces 4 secteurs, le taux de réussite en master est supérieur à celui observé en licence, comme on le constate au demeurant dans les autres secteurs disciplinaires en dehors de l'économie et de la gestion (Maetz, 2016). Il est le plus élevé pour les étudiants des sciences de gestion, avec 64,4 % en 2 ans et 73,3 % en y incluant les diplômes obtenus en 3 ans. A l'inverse, ce taux est relativement faible pour les étudiants d'AES : 51,1 % sont diplômés de master dont 43,7 % en 2 ans. Comme en licence, de nombreux étudiants de sciences économiques ont besoin d'une année supplémentaire pour obtenir leur diplôme : 56,4 % des inscrits en master de sciences économiques sont diplômés dont 10,8 % en 3 ans.

Moins d'étudiants issus d'un milieu social favorisé

Toutes formations confondues, les étudiants issus d'un milieu social de cadres supérieurs, professions libérales et professeurs représentent 29 % des étudiants de l'université. Ils ne sont que 27 % en sciences économiques et en pluri sciences éco-gestion et 25 % en sciences de gestion (tableau 2). L'origine sociale des étudiants est plus diversifiée en AES, où cette part n'est que de 17 %. C'est qu'à l'inverse, la part d'étudiants issus de milieux peu favorisés est plus élevée. L'AES compte 15 % d'ouvriers et 20 % de retraités et inactifs contre respectivement 11 % et 13 % parmi l'ensemble des étudiants de l'université. De nouveau, cette spécificité peut être reliée au pourcentage important des bacheliers technologiques et professionnels dans ce secteur disciplinaire.

Une insertion professionnelle des diplômés de master plutôt satisfaisante

Si les sciences de gestion affichent des taux de réussite élevés en licence et master, les diplômés de ce secteur disciplinaire

TABLEAU 8 - Insertion professionnelle à 30 mois des étudiants diplômés de master (1) en 2012

Disciplines	Taux d'insertion	Part des emplois de niveau cadre ou profession intermédiaire	Part des emplois stables	Part des emplois à temps plein	Salaire net mensuel médian des emplois à temps plein
Ensemble masters (1)	89	85	73	93	1 900
Sciences économiques	89	82	77	97	1 990
Sciences de gestion	93	83	83	98	2 020
AES	84	79	67	94	1 780
Pluri sciences éco-gestion	87	82	79	96	2 000

(1) Masters délivrés par les universités, hors Masters enseignement et hors universités Paris-Dauphine et Antilles-Guyane.

Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés 2012 de l'université

TABLEAU 9 - Nombre de doctorats délivrés en 2013-2014 en fonction du précédent diplôme

	Effectif	Précédent diplôme obtenu		
		Master (1)	Diplôme étranger	Diplôme d'ingénieur
Sciences économiques	276	81 %	8 %	3 %
Sciences de gestion	304	76 %	12 %	1 %

(1) et autres diplômes universitaire de niveau bac + 5 ou plus (sauf diplôme d'ingénieur).

Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE

ont aussi une bonne insertion sur le marché du travail (tableau 8). En effet, 30 mois après l'obtention de leur diplôme, 93 % des diplômés d'un master en sciences de gestion sont en emploi (contre 89 % pour l'ensemble des diplômés de master), dont 83 % sont en emploi stable et ont un salaire net mensuel médian de 2 020 Euros. En revanche, parmi les 4 secteurs disciplinaires comprenant un enseignement en économie, l'AES est celui qui offre la moins bonne insertion professionnelle. Le taux

d'insertion de ses diplômés de master est de 84 % et la part d'emploi stable de 67 %, contre respectivement 89 % et 85 % pour l'ensemble des masters. De plus, le salaire mensuel net médian est de 1 780 euros, soit 120 euros de moins que l'ensemble des étudiants diplômés de master. Les diplômés d'un master en sciences économiques ont un taux d'insertion de 89 %, et 77 % d'entre eux ont un emploi stable. Enfin, les diplômés en pluri sciences économiques-gestion ont également une assez bonne

insertion, puisque 87 % de ces diplômés sont en emploi 30 mois plus tard et 79 % ont un emploi stable. Les diplômés de ces deux secteurs disciplinaires déclarent un salaire net mensuel médian plus élevé que la moyenne des étudiants de master.

Près de 600 diplômes de doctorats délivrés en sciences économiques et sciences de gestion

En 2013-2014, 276 diplômes de doctorat ont été délivrés en sciences économiques et 304 en sciences de gestion (tableau 9). Durant cette période, aucun doctorat en AES et pluri sciences éco-gestion n'a été décerné⁴. 81 % des docteurs en sciences économiques sont diplômés de master⁵, 8 % d'un diplôme étranger et 3 % ont un diplôme d'ingénieur. Les docteurs en sciences de gestion sont moins souvent titulaires d'un master⁵ (76 %), mais ont plus fréquemment suivi une formation à l'étranger avant leur doctorat (12 %).

Agnès Lièvre,
MENESR DGESIP-DGRI-SCSES-SIES

⁴. L'AES et les pluri sciences éco-gestion comptent peu d'étudiants en doctorat. Aucun doctorat n'a été délivré dans ces filières en 2013-14 et seulement 5 diplômes de doctorat en AES ont été délivrés en 2012-13.

⁵. ou autre diplôme universitaire de niveau bac + 5 ou plus (sauf diplôme d'ingénieur).

Sources et définition de la population étudiée

Les données proviennent des enquêtes inscriptions et résultats du système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE Universités). Ne sont comptabilisés que les étudiants en inscription principale en France métropolitaine et DOM. Le secteur disciplinaire du diplôme préparé défini par la nomenclature SISE a été utilisé pour repérer les étudiants en économie à l'université. La population d'étude est constituée de 4 secteurs disciplinaires offrant un enseignement en économie : (1) les sciences économiques qui sont spécialisées en analyse économique, (2) administration économique et sociale (AES) qui est une formation plus générale et pluridisciplinaire puisqu'elle combine à parts à peu près égales le droit, les sciences économiques et de gestion et les sciences humaines et sociales, et qui forme les étudiants aux métiers de l'administration, (3) les sciences de gestion qui offrent une formation orientée commerce, gestion, vente et enfin (4) le secteur pluridisciplinaire sciences économiques-gestion. Par exemple, le secteur disciplinaire des sciences économiques regroupe les

diplômes dans les domaines : « économie », « droit, économie, gestion », « économie et gestion », « droit, économie, gestion »... avec les mentions « économie », « sciences économiques », « économie appliquée ». Les données du tableau 8 sont issues de l'enquête Insertion professionnelle menée par le MENESR et les universités publiques françaises de métropole et des DOM (à l'exception de Paris Dauphine et des Antilles-Guyane). Elle s'est déroulée en décembre 2014 auprès des jeunes ayant obtenu en 2012 un diplôme de Master, de Licence professionnelle ou de DUT. Le taux de réponses exploitables sur l'ensemble des universités est de 71 %. Le taux d'insertion est défini comme étant la part des diplômés occupant un emploi, quel qu'il soit, sur l'ensemble des diplômés présents sur le marché du travail (en emploi ou au chômage). Il est calculé sur les diplômés de nationalité française, issus de la formation initiale, n'ayant pas poursuivi ou repris d'études dans les deux années suivant l'obtention de leur diplôme en 2012, qui représentent 38 % des diplômés de Master.

Analyse des parcours des nouveaux inscrits en M1 de sciences économiques

Afin de décrire les nombreux parcours effectués par les étudiants en M1 de sciences économiques depuis leur entrée dans l'enseignement supérieur, une typologie des trajectoires a été réalisée en utilisant les méthodes d'appariement optimal (Lesnard, T. de Saint Pol, 2004). Cette méthode permet de regrouper les individus ayant des parcours similaires puis d'en déduire des parcours-types. A partir des fichiers SISE et Scolarité, ont été construites les trajectoires sur 5 ans des étudiants inscrits en M1 en 2014-2015 et titulaires d'un baccalauréat français. L'analyse a été réalisée à l'aide du package TraMineR pour R (Gabadinho et al., 2011) sur près de 4 000 trajectoires et a permis de faire émerger les parcours-types suivants (tableau 10) :

- 1 - « **Droit-Economie-Gestion** » : étudiants issus d'un cursus licence en Droit-Economie-Gestion effectué en 3 ans pour la majorité et parfois en 4 ou 5 ans (51 %). Ce parcours est logiquement le plus représenté parmi les étudiants. Il se caractérise par une part importante de bacheliers scientifiques (40 %) et d'étudiants étrangers (11 %). Mais les sciences économiques recrutent également dans d'autres filières, permettant à des étudiants ayant un parcours moins linéaire ou titulaires d'un BTS ou un DUT d'être diplômés de master.
- 2 - « **Lettres-Langues-Sciences Humaines** » : étudiants issus d'un cursus licence en Lettres, langues et sciences humaines (7 %). Peu nombreux, les étu-

- diants de ce groupe sont plus souvent des femmes et des bacheliers littéraires.
- 3 - « **BTS** » : étudiants inscrits en BTS en 2011 et 2012, puis en licence LMD ou licence professionnelle en 2013 (7 %). Ce groupe se caractérise par une part élevée de bacheliers technologiques (36 %) et d'étudiants en retard au baccalauréat (30 % sont âgés de 19 ans et plus, soit 10 points de plus que parmi les étudiants du groupe « Droit-Eco-gestion »).
- 4 - « **DUT** » : étudiants passés par un DUT en 2011 et 2012 suivi d'une année de licence avant d'intégrer le master (9 %). Les étudiants de cette classe sont nombreux à posséder un baccalauréat économique (57 %) et 16 % ont un baccalauréat technologique.
- 5 - « **Autre formation universitaire** » : étudiants ayant effectué une autre formation universitaire d'une durée de 3 à 5 ans (13 %). Ce groupe se caractérise par une part plus importante d'étudiants en retard au baccalauréat et issus de milieux défavorisés (45 %, soit 12 points de plus que parmi les étudiants du groupe « Droit-éco-gestion »).
- 6 - « **CPGE** » : étudiants ayant effectué une CPGE en 2011 et 2012 puis une année de licence, ainsi que quelques étudiants passés par une école de commerce ou une année de licence en 2013 (13 %). Cette classe compte de nombreux bacheliers scientifiques (39 %) et étudiants issus d'un milieu favorisé (44 %).

TABLEAU 10 - Caractéristiques des étudiants de chaque classe (en %)

Caractéristiques socio-économiques		1 - Droit-Economie-Gestion	2 - Lettres-Langues-Sciences humaines	3 - BTS	4 - DUT	5 - Autre formation université	6 - CPGE
Sexe	Hommes	58,9	34,6	41,1	53,0	49,6	50,2
	Femmes	41,1	65,4	58,9	47,0	50,4	49,8
Série du bac	Economique	54,4	52,9	37,1	57,3	51,0	39,1
	Littéraire	1,8	24,0	8,6	1,3	3,9	7,1
	Scientifique	39,6	14,4	11,1	24,2	29,2	39,1
	Professionnel	0,4	1,1	7,1	0,3	2,7	2,6
	Technologique	3,8	7,6	36,1	16,9	13,3	12,0
Age au bac	18 ans au plus	72,8	70,3	62,9	74,2	66,8	71,6
	19 ans et plus	27,1	29,7	37,1	25,9	33,1	28,6
CSP (1)	Favorisée	43,2	42,2	28,9	38,4	30,9	44,2
	Moyenne	23,6	22,8	23,6	25,0	24,1	18,5
	Défavorisée	33,2	35,0	47,5	36,6	45,0	37,3
Nationalité	Française	88,9	94,7	98,2	96,5	90,2	91,2
	Etrangère	11,1	5,3	1,8	3,5	9,8	8,8

(1) « Favorisée » comprend les professions libérales, cadres supérieures, professeurs et professions intermédiaires ; « Moyenne » comprend les agriculteurs artisans, commerçants, chefs d'entreprise et employés ; « Défavorisée » comprend les ouvriers, retraités et inactifs

Sources : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES/Système d'information SISE et système d'information Scolarité

Pour en savoir plus

- Marlat, D., et Rogel, O., « Les étudiants inscrits dans les universités françaises en 2014-2015 », *Note d'Information enseignement supérieur et recherche*, n° 15.06, MENESR-DGESIP-DGRI-SIES, août 2015.
- Fouquet, S., « Réussite et échec en premier cycle », *Note d'Information enseignement supérieur et recherche*, n° 13.10, MESR-DGESIP-DGRI-SIES, novembre 2013.
- Lesnard, L. et Saint Pol, T. de, « Introduction aux méthodes d'appariement optimal (Optimal matching analysis) », Document de travail INSEE, 2004
- Gabadinho, A., Ritschard, G., Müller, N., Studer, M. (2011) : « Analyzing and visualizing state sequences in R with TraMineR », *Journal of Statistical Software*, vol. 40, n° 4, pp. 1-37.
- Hautcœur, P-C., « L'avenir des sciences économiques à l'Université en France », Rapport remis au ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2014.
- Maetz, I., « Parcours et réussite aux diplômes universitaires : les indicateurs de la session 2014 », *Note Flash enseignement supérieur et recherche*, n° 1, MENESR-DGESIP-DGRI-SIES, février 2016.